

Pontivy Centre Bretagne **Le Télégramme**

LUNDI 30 SEPTEMBRE 2013

LA SECONDE VIE DES DÉCHETS



Que deviennent les ordures ménagères, une fois mises à la poubelle ? Une partie d'entre elles rejoint l'unité de valorisation énergétique de Pontivy-Le Sourn, pour être transformée en vapeur ou en mâchefer. Hier, exceptionnellement, le site était ouvert au grand public, pour une visite guidée. Page 12

VOITURE BRÛLÉE AU STIFFEL : UNE ENQUÊTE OUVERTE

Page 13

PLOURAY QUATRE BLESSÉS DANS UNE COLLISION



Page 13

NEULLIAC TONNEAU EN VOITURE : PAS DE BLESSÉ

Page 15

NOYAL-PONTIVY VIRADES : TROIS JOURS CONTRE LA MUCO

Page 13

Sommaire des communes

Bard	16	Lignol	17
Berné	18	Locminé	17
Bleuzy-les-Caux	16	Locminé	15
Bléhan	16	Leffendic	26, 27
Bligny	25	Malguénac	13
Calvez	25	Melrand	16
Carhalat	22	Merhan	19
Cléguennec	15	Neudiac	15
Cradin	15	Noyal-Pontivy	13
Gourin	20	Pléneuf	23
Guémené-sur-Scorff	17	Pluméliau	16
Guern	14	Pontivy	11, 13
Guézic	19	Quaintin	28
Guézic	19	Quintin	25
Yerfous	14	Riudouallec	19
Langonnet	19	Saint-Caradec-Trégonnec	17
Lanvaudan	25	Saint-Gonery	14
Lanvégen	18	Saint-Thurien	14
Le Faouët	19	Stour-Thomas	29
Le Sourn	19	Saint-Yudéal	17
Le Sourn	14	Sciec	29

PRO-FERMETURES
Le spécialiste de l'amélioration de l'habitat

La roue de la chance

PORTES OUVERTES
DANS NOS 6 AGENCES

Samedi 28 et du lundi 30/9 au samedi 5/10/2013

JUSQU'À **-15%*** SUR TOUTE LA GAMME

8 Agences en Bretagne www.pro-fermetures.fr

VANNES 02 97 54 20 60 ■ CAUDAN 02 97 81 06 05 ■ PONTIVY 02 97 25 18 18 ■ PLOERMEL 02 97 72 00 00
AURAY 02 97 29 00 00 ■ QUIBERON 02 97 52 04 04 ■ LOCMINÉ 02 97 60 59 59

Déchets. La face cachée de l'usine du Sourn

Découvrir le fonctionnement de l'usine de valorisation énergétique des déchets ménagers, installée dans la zone d'activités du Sourn. Cette visite guidée d'un site d'ordinaire interdit au public, a attiré, hier, quelque 300 personnes.

Par groupes de dix ou de quinze, les visiteurs ont découvert toutes les étapes de la transformation des ordures ménagères.



« Le casque est obligatoire, Mesdames et Messieurs. Restez bien groupés ». Un message de prudence en guise d'accueil pour bien spécifier que les visiteurs du jour se trouvent dans une zone sécurisée, d'ordinaire interdite au public. D'ailleurs, pour pénétrer dans l'enceinte, les camions transportant les ordures ménagères passent sous un portique qui détecte la présence de radioactivité.

L'usine de valorisation énergétique des déchets ménagers, installée depuis 1990 dans la zone

d'activités du Sourn, au sud de Pontivy, ouvre ses portes tous les deux ans. Ce qui explique le succès de la manifestation. « On faisait des groupes de dix personnes au départ mais vu l'affluence, on les a gonflés à quinze », indique Jean-Paul Gergaud, le directeur adjoint du groupe Tira, filiale d'EDF qui exploite cette unité.

102 communes et 170.000 habitants
Sur la journée, ce sont environ 300 personnes qui ont franchi les

portes d'entrée. Des visiteurs qui venaient de Pontivy, mais aussi du reste du territoire couvert, qui est de 102 communes pour 170.000 habitants. Tout le Morbihan intérieur.

3,2 tonnes d'ordures brûlées à l'heure
Pour donner une seconde vie aux quelques 26.000 tonnes d'ordures ménagères traitées dans l'année (3,2 t à l'heure), ils sont quatorze à se relayer jour et nuit, 24 heures sur 24. Et travaillent en 3/8. Hier, c'était Roger qui était le pré-

posé au poste d'opérateur, dans la salle de commandes. « Son travail consiste à gérer la fosse mais aujourd'hui il n'y a pas de camion. Puis à charger le feu ». À distance, l'employé fait fonctionner le grappin, capable de soulever environ 600 kg de masse avec ses pinces.

De l'extérieur, l'unité de valorisation a eu une allure imposante. En partie en raison de sa cheminée qui culmine à 44 m de haut. La première étape de valorisation est le passage dans un four à base cylindrique et pesant une

cinquante tonnes, construit en béton réfractaire de 22 cm. « Le feu reste allumé 24 h/24 », précise Jean-Paul Gergaud. Les ordures brûlent entre 850 °C et 1.020 °C. En déç, on fabriquerait de la dioxine ». Sans odeur ou presque puisqu'elle est aspirée dans un conduit avant de servir à attiser le feu ».

Vapeur et mâchefer
Direction ensuite la chaudière pour une transformation en vapeur. Cette même vapeur qui est directement transférée à deux

industries raccordées, une laiterie (Lactalis) et un centre d'équarrissage (Soleval). Autre devenir des ordures ménagères : sur une zone incinérée, 14 % sont transformés en mâchefer, du remblai qui sert à aménager des routes.

Une vingtaine de minutes plus tard, il est temps de rendre le casque. « C'était intéressant, et impressionnant quand on voit la quantité de déchets qui arrive. Retrouver des bonbonnes de gaz montre aussi que les gens ne font pas assez de tri chez eux », note un couple venu de Régigny.

« Il faut sans cesse répéter les mêmes messages »



Venu de l'Île-de-France, Bruno Genty a animé une conférence sur la réduction des déchets, durant laquelle il a livré quelques conseils bien utiles.

Président de Franca Nature Environnement, et à ce titre expert en réduction des déchets, Bruno Genty a animé une conférence sur cette thématique, samedi après-midi, au Palais des congrès. Le francilien a répondu favorablement pour la deuxième fois à une invitation du Syndicat intercommunal pour le transfert et le traitement des ordures

ménagères du Morbihan Intérieur.

« Quatre ans après, on peut dire qu'on a fait du chemin en termes de prévention. Mais il faut toujours remettre du cœur à l'ouvrage, il faut sans cesse répéter les mêmes messages », relève le président du Sittom-mi, Grégoire Super.

« Des alternatives sont possibles »
Le conférencier mesure lui aussi ces progrès. « On voit que les collectivités font des choses concrètes, la preuve que des alternatives sont possibles. On peut réutiliser des objets avant de les faire partir à la déchèterie. C'est un vrai enjeu : un Européen jette 500 kg de déchets par an. Une étude de l'Ademe montre que sur 150 produits alimentaires, on a la possibilité de faire une économie de 500 € par personne et par an, simplement en se concentrant sur des produits générant peu de déchet. Il y a tout un tas de gestes à acquérir, les gens peuvent composer chez eux et limiter leurs achats ».

Ils font la chasse au gaspillage

Samedi, au Palais des congrès, de nombreux conseils étaient donnés pour réduire ses déchets. Et avoir une démarche éco-citoyenne. Les visiteurs ont retenu la leçon et se disent prêts à faire la chasse au gaspi.



Thérèse et Élisé, deux Pontivyennes qui se sont rendues au forum sur la réduction des déchets, organisé samedi au Palais des congrès.

La problématique de la réduction des déchets, « un sujet qui m'intéresse », reconnaît Thérèse, une Pontivyenne qui s'est rendue au forum organisé par le Sittom-mi (Syndicat intercommunal pour le transfert et le traitement des ordures ménagères du Morbihan Intérieur).

« Des idées simples et peu coûteuses »
Ce forum n'a pas attiré la grande foule, mais il avait au moins le mérite d'alerter les visiteurs sur les gestes simples

à réaliser dans la vie quotidienne. « Je suis sensible à l'anti-gaspi, à la récupération et aux mouvements solidaires tels qu'Emmalls », poursuit la Pontivyenne, qui a retenu quelques « idées peu coûteuses », notamment la réalisation d'un excellent potage « avec une pomme de terre, un poireau, de l'eau et des lentilles. Idem pour le pain perdu ». Redonner le goût de l'inventivité. Un sentiment que partage une autre Pontivyenne, Élisé. « L'idée du grenier de recyclage, à Locminé, est géniale : ils

récupèrent les objets, les retapent et les revendent à des prix défiant toute concurrence. Faut vraiment que Pontivy se bouge à son tour ».

Des pigères de rappel
Elle retient aussi « les pigères de rappel de choses qu'on sait déjà et qu'on ne met pas assez en pratique. On peut réduire les passages à la déchèterie : la taille de bois, par exemple, peut être mise au compost ». Elle se dit « assez écolo » et fait « pas mal de recyclage ». C'est aussi le cas de François,

lui aussi domicilié à Pontivy. Lui, son astuce pour redonner vie aux objets : « Je perce les bouteilles de lait vides pour le jardin, ça facilite la germination. C'est de la récupération, mais ça ne m'empêche pas de les mettre ensuite dans les sacs jaunes ». Ce qu'il déplore, ce sont « tous ces gens » qui manquent de conscience éco-citoyenne. « Ils savent le faire, mais ils ne veulent pas le faire. On en voit toujours qui jettent des gobelets dans la rue. Pourquoi ne pas les mettre directement dans la poubelle ? ».

Dossier réalisé par Emmanuel Nen